



Livret pédagogique

Le **Loiret** dans la **Grande** **Guerre**

EMPRUNT ET RÉSERVATION

Service éducatif des
Archives départementales
02 36 99 25 11 - dad@loiret.fr
www.archives-loiret.com



La Première Guerre mondiale dans les programmes scolaires

Les fiches proposées dans ce livret d'exploitation de l'exposition itinérante ont été conçues en fonction des instructions officielles relatives à l'enseignement de l'histoire à l'école primaire et dans les établissements du secondaire. Elles sont classées par niveaux et présentées ci-dessous. Si les préconisations des programmes ont été suivies au plus près dans leur élaboration, les professeurs trouveront sans doute à propos d'élargir les investigations de leurs élèves hors des balisages institutionnels. La richesse de l'exposition encourage naturellement cette démarche d'ouverture, et l'on pourra puiser dans les plus de vingt fiches des idées pour aborder tous les principaux aspects de la Première Guerre mondiale tels qu'ils peuvent être saisis par les sources de l'histoire locale.

PRIMAIRE

> Textes de référence

B.O. hors-série n° 3 du 19 juin 2008 et B.O. n° 1 du 5 janvier 2012

> Présentation

À l'école primaire, l'étude de la Première Guerre mondiale s'inscrit dans la partie du programme intitulée « La violence du XXe siècle : les deux conflits mondiaux ». Le tableau de progression publié en 2012 précise que le chapitre trouve logiquement sa place en CM2, que les élèves doivent pouvoir expliquer pourquoi le premier conflit mondial a été appelé la « Grande Guerre » et identifier en quoi cette guerre ne ressemble pas aux précédentes. L'accent a donc été mis dans les fiches à la fois sur le caractère total de la guerre et sur les nouveautés du conflit, surtout dans la manière de combattre, le tout dans une présentation adaptée à des enfants d'une dizaine d'années. Un travail sur les souvenirs et la mémoire de la guerre donne en outre un caractère concret à ce conflit, que les monuments aux morts symbolisent dans chaque commune. Les fiches concentrent l'attention des élèves sur les documents et les légendes : ils doivent pouvoir y trouver toutes les réponses (à l'exception de la dernière question de la dernière fiche). Certaines fiches apportent un complément d'information.

COLLÈGE

> Texte de référence

B.O. n° 42 du 14 novembre 2013

> Présentation

Au collège, le thème 1 de la deuxième partie du programme d'histoire (« Guerres mondiales et régimes totalitaires (1914-1945) ») est intitulé « La Première Guerre mondiale : vers une guerre totale (1914-1918) ». En dehors des révolutions russes et des traités de paix, dont l'étude n'est pas envisageable à partir de l'exposition, le chapitre se concentre sur la violence de masse, symbolisée par la guerre des tranchées et la bataille de Verdun. Cette focalisation conduit à privilégier dans les fiches l'expérience combattante, les rapports de la société à la violence et à la mort ainsi que la totalisation du conflit (mondialisation de la guerre, combattants dans une guerre de masse, deuil de masse). Des prolongements sont néanmoins possibles, par exemple en ce qui concerne les blessés, les refus de guerre...

LYCÉE

PREMIÈRES GÉNÉRALES

> Textes de référence pour les séries ES et L

B.O. spécial n° 9 du 30 septembre 2010 modifié par le B.O. n° 46 du 13 décembre 2012

> Texte de référence pour la série S

B.O. n° 8 du 21 février 2013

> Document complémentaire

Une orientation pour l'approche du chapitre est donnée dans les ressources sur la question « Guerres mondiales et espoirs de paix ».

> Présentation

Pour toutes les séries de l'enseignement général, le programme de première prévoit un chapitre sur la Première Guerre mondiale dont l'intitulé est le suivant : « L'expérience combattante dans une guerre totale ». On pourrait l'apprécier comme une variation du programme de troisième mais l'introduction de la dimension anthropologique dans l'étude des soldats confrontés à cette guerre totale et l'insistance sur les transformations sociales qui en ont résulté démarque nettement ce chapitre de ce qui se fait au collège. Les fiches proposées tiennent compte de ces exigences nouvelles en multipliant les angles d'approche de l'expérience combattante et de son impact sur la société, notamment par l'évocation de la mémoire de cette guerre.

PREMIÈRES STMG ET ST2S

> Textes de référence

Pour la première STMG : B.O. n° 9 du 1er mars 2012

Pour la première ST2S : B.O. n° 9 du 1er mars 2012

> Présentation

En première STMG comme en première ST2S (avec un programme et des horaires allégés pour cette dernière série), l'étude la Première Guerre mondiale s'inscrit dans le thème « Guerres et paix, 1914-1945 ». Les deux conflits mondiaux sont donc associés pour déterminer leur impact sur l'Europe à travers leurs aspects géopolitiques, leurs spécificités et les violences qu'ils ont fait subir tant aux combattants qu'aux civils. Les fiches s'attachent donc à explorer les formes nouvelles de violence, la question de l'acceptation de la guerre, le contrôle exercé sur la société...

PREMIÈRES STL, STD2A, STI2D

> Texte de référence

B.O. spécial n° 3 du 17 mars 2011

> Présentation

Dans les séries STL, STD2A et STI2D, la Première Guerre mondiale peut servir d'étude de cas au sujet d'étude « Vivre et mourir en temps de guerre » dans le troisième thème (histoire du quotidien). La formulation du programme autorise une grande variété dans l'exploitation de l'exposition puisque à peu près tous les thèmes doivent être abordés : les difficultés de la vie quotidienne tant au front qu'à l'arrière, l'expérience traumatisante des combattants, la prise en charge des victimes, les transformations sociales provoquées par le conflit... La diversité des fiches traduit cette large ouverture du programme.



SOMMAIRE

La Première Guerre mondiale dans les programmes scolaires

PRIMAIRE

- > Déclaration de guerre page 6
- > Une guerre mondiale pages 7/8
- > Une guerre totale pages 9 à 11
- > Attaquer et se défendre pages 12/13
- > Se souvenir pages 14 à 17

SECONDAIRE

TROISIÈME

- > Des combattants dans une guerre de masse pages 18 à 20
- > La mondialisation de la guerre pages 21/22
- > Le deuil de masse pages 23/24

PREMIÈRES GÉNÉRALES (SÉRIES ES, L ET S)

- > Des combattants dans une guerre de masse pages 25/26
- > La violence vécue par les poilus pages 27/28
- > L'expérience de la blessure pages 29/30
- > Refuser la guerre pages 31 à 33
- > Souvenirs et mémoire de l'expérience combattante pages 34 à 36

PREMIÈRES STMG ET ST2S

- > Accepter ou refuser la guerre pages 37 à 39
- > La blessure et la mort pages 40/41
- > La violence vécue par les poilus pages 42/43
- > Le contrôle de la société pages 44 à 46

PREMIÈRES STL, STD2A ET STI2D

- > **Atténuer les souffrances, les services médicaux**.....pages 47/48
- > **Le contrôle de la société** pages 49 à 51
- > **Le quotidien des poilus** pages 52/53
- > **Les difficultés quotidiennes à l'arrière** pages 54/55
- > **Les femmes dans la guerre** pages 56/57
- > **Vivre le deuil** pages 58/59

BIOGRAPHIES pages 60 à 63

TRANSCRIPTIONS pages 64 à 68

REPRODUCTIONS DE DOCUMENTS pages 69 à 76

Livret pédagogique conçu par :

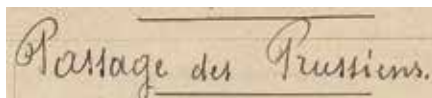
- Sylvain Négrier, professeur chargé de mission auprès du service éducatif - sylvain.negrier@ac-orleans-tours.fr
- Françoise Lemarié, responsable du service éducatif des Archives du Loiret - dad@loiret.fr

La violence du XX^e siècle : la Grande Guerre

La déclaration de guerre

Primaire / FICHE 1

En 1870, les Allemands ont envahi la France.



1 Panneau 1. Quel objet te montre que les Français sont très mécontents après avoir perdu cette guerre et pensent à la revanche ?

Que veut-on faire avec ?

2 Cherche sur quel **document** se trouve cette fillette.
Lis la **légende** et complète la phrase :

Petite fille en

Sais-tu pourquoi elle porte ce costume ?

.....
.....



3 Panneau 2. Recherche sur quel **document** est écrit ceci :



Lis la **légende**. Quand la guerre a-t-elle été déclarée par l'Allemagne à la Belgique et la France ?

année mois

La violence du XX^e siècle : la Grande Guerre

Une guerre mondiale (1)

Primaire / FICHE 2

1 Panneau 5. Note le **numéro** de ces deux **documents**. Il est écrit dans la **légende**



document



document

2 Panneaux 5 et 16. Complète les mots indiqués.

Panneau 5, document 1 **B**

document 2 **B**

Z

document 3 **I**

document 4 **R**

document 5 **S**

document 6 **A**

Panneau 16, document 5 **S**

Ces mots désignent des personnes qui n'étaient pas françaises, ou des lieux situés en dehors du territoire de la France, sauf un mot :

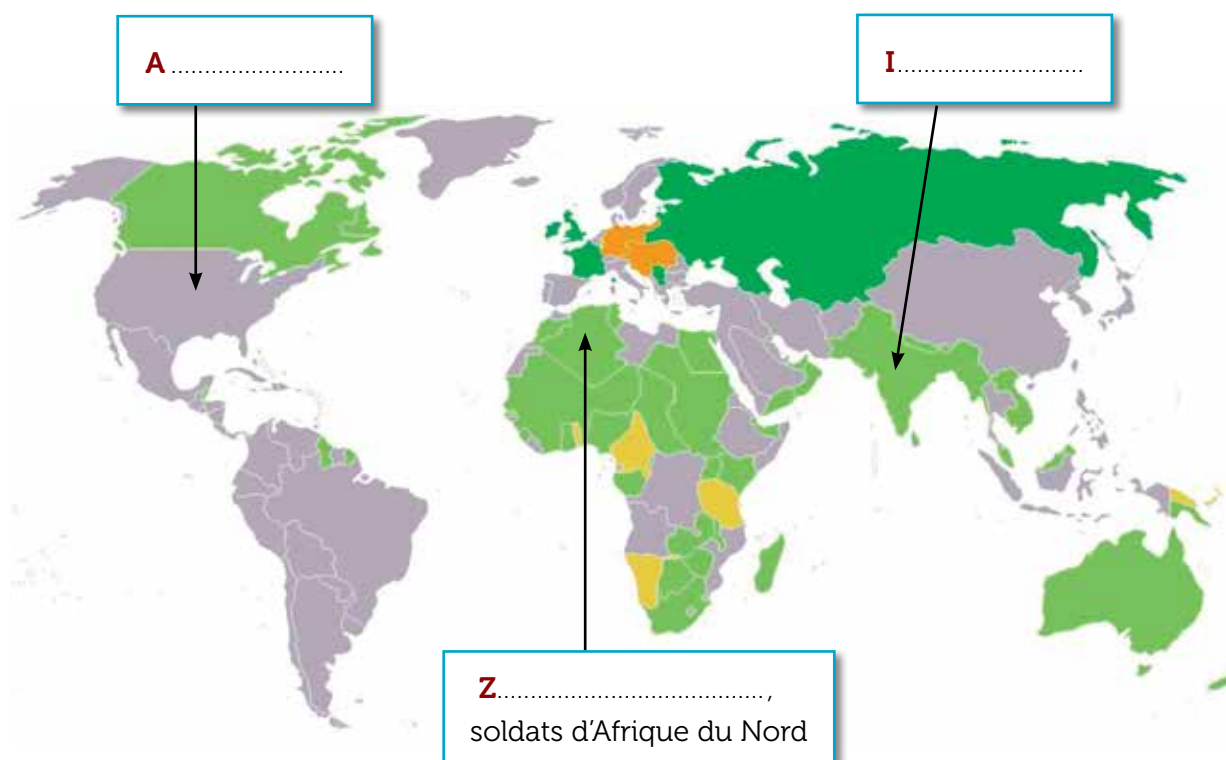
Les zouaves étaient les soldats des colonies françaises d'Afrique du Nord. Aujourd'hui, les pays d'Afrique du Nord ne font plus partie du territoire de la France.

La violence du XX^e siècle : la Grande Guerre

Une guerre mondiale (2)

Primaire / FICHE 2

3 Écris dans la bonne case le nom des peuples, pays et régions que tu as notés dans la question 2.



La violence du XX^e siècle : la Grande Guerre

Une guerre totale (1)

Primaire / FICHE 3

1 Pendant quatre ans, il faut **nourrir tous les jours des millions de soldats**.

Panneau 4. Retrouve ce morceau de phrase et complète :

*Vins de la récolte 1916, que la Commune
doit fournir à l'Armée,*

document



Cela signifie que tous les habitants de la commune qui produisent du vin doivent en donner une partie. Comment cela s'appelle-t-il ? Trouve la réponse dans la **légende** du **document** :

R..... des vins

Cite une autre production que la population doit aussi donner en partie à l'armée :

.....

2 **La population doit se priver.** On ne peut pas manger autant que l'on voudrait, on ne peut pas non plus s'éclairer comme on veut : c'est le rationnement.

Regarde le **document 3** et cite deux denrées rationnées :

..... et

3 **Panneau 3.** Le **document 4** est un appel aux Français. À ton avis que veut-on emprunter ?

.....

À quoi cela va-t-il servir ?

.....
.....

Pour donner du courage aux Français, l'affiche leur rappelle qu'ils ont un grand pays. Reconnais-tu la ville représentée sur le document ?

C'est

Qui est représenté sur la statue ?

.....

Pourquoi ce personnage a-t-il été choisi ?

.....

.....



La violence du XX^e siècle : la Grande Guerre

Une guerre totale (2)

Primaire / FICHE 3

- 1** Il faut **accueillir des milliers de réfugiés**.
Panneau 5. Regarde le **document 1**.
 Il a été écrit en Suisse, à Berne.

Note le prénom et l'âge des enfants dont il s'agit :



.....

.....

.....

.....

Quel est leur pays ?

.....

Où leurs parents ont-ils fui pendant la guerre ?

À dans le Loiret.



- 2** Il faut **soutenir les pays amis**. La Serbie est un pays ami de la France. Elle a été envahie par l'alliée de l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie. Beaucoup de Serbes ont fui en Italie et en France.



Regarde le **document 6**.
 Clotilde Gajon habite Darvoy, dans le Loiret.

Écris ici le mot qui te dit ce qu'elle a fait le 25 juin 1916.

.....

Dans quel but ?

.....



La violence du XX^e siècle : la Grande Guerre

Une guerre totale (3)

Primaire / FICHE 3

1 Panneau 6. Regarde le document 6.

Il faut **soigner des milliers de blessés** et les hôpitaux ne sont pas assez grands.
Reconnais-tu l'endroit où les lits et les blessés ont été installés ?

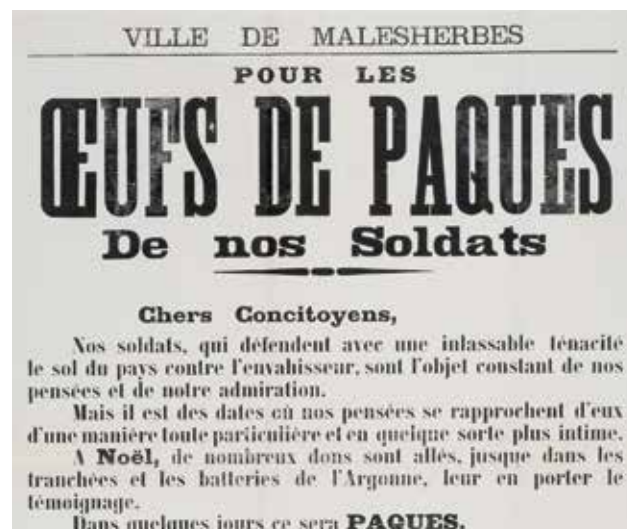


.....

2 Il faut **redonner le moral aux soldats**.

À ton avis, pourquoi cherche-t-on à leur faire des colis particuliers à Noël et à Pâques ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



La violence du XX^e siècle : la Grande Guerre

Attaquer et se défendre (1)

Primaire / FICHE 4

- 1** On a fabriqué et inventé un très grand nombre d'armes durant la Grande Guerre.
Panneau 9. Recherche un canon dans les photographies et écris ici son nom :

Les canons lancent des projectiles qui explosent. Trouve le nom que l'on donne à ces projectiles.

les o

et dessine ici leur forme

Les soldats meurent en très grand nombre ou sont très grièvement blessés lorsqu'ils se lancent à l'assaut.

- 2** Personne ne gagne vraiment la bataille. Les armées restent l'une en face de l'autre, souvent très près. Pour se protéger, on creuse des galeries dans la terre.
Panneau 16. Trouve le nom de ces galeries sur le **document 1**.

Ce sont les

t.....

Mets une flèche vers la photographie, à l'endroit où tu en vois une.



Les blockhaus sont des pièces construites en béton ou creusées dans la terre.

Écris ici ce que les soldats ont mis pour protéger leur blockhaus

.....

.....

.....

.....

.....

La violence du XX^e siècle : la Grande Guerre

Attaquer et se défendre (2)

Primaire / FICHE 4

3 **Panneau 10.** Le **document 2** est une lettre écrite par un soldat à son père.

Quel nom utilisent les Français pour parler des Allemands ?

les B

Ce soldat a essayé un moyen efficace pour se protéger des gaz asphyxiants envoyés par les Allemands. Note ici lequel :

.....
.....

Argonne le 26/11/15
9 heures du matin
Bien Cher Père,
Hier à 1 heure de l'après-midi, pendant une accalmie je suis allé avec ma pièce à une centaine de mètres de la batterie dans un poste de mitrailleurs situé sur le plateau qui se trouve derrière nous. Là, on avait répandu des gaz asphyxiants et suffocants employés par les Boches (Chlore et Brome principalement), et à une dose 5 à 600 fois plus forte que celles des nappes qui nous arrivent quand nos ennemis nous en envoient. La tête couverte de notre masque et de nos lunettes, nous avons pu constater que malgré cette forte dose on serait bien resté dans cette cabane complètement fermée autant de temps que l'on aurait voulu. Le masque employé a l'air d'être parfait. A l'endroit où j'avais été chercher des genêts avant-hier, dans une clairière

4 Pour surveiller ce que fait l'ennemi sans être atteint par ses canons, on s'élève dans les airs. **Panneau 10.** Note ici le nom de cet engin :



.....

Et pour se déplacer très rapidement, aller loin et revenir apporter des informations, on perfectionne les :

.....

Est-ce que celui-ci te paraît solide et bien protégé ?

.....



La violence du XX^e siècle : la Grande Guerre

Se souvenir de la guerre

Primaire / FICHE 5

1 Panneau 16. Regarde les documents 3 et 4.

Quand ils n'étaient pas au combat, les soldats essayaient de se détendre en fabriquant des objets avec ce qu'ils trouvaient sur place.

Ecris ici ce qu'ils ramassaient et ce qu'ils pouvaient en faire :

.....	⇒
----------------	---	----------------

Pourquoi ces objets sont-ils conservés depuis si longtemps ?

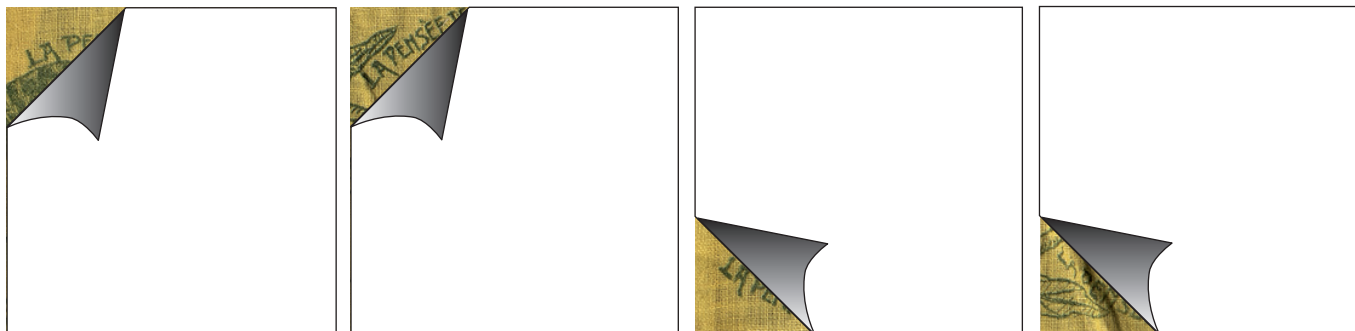
.....
.....

2 Ils pouvaient aussi acheter des souvenirs. Un soldat parti très loin, en Grèce a ramené un foulard. Regarde-le bien.

Il va pouvoir se souvenir de ce dont il est fier. Note ici ce qui est représenté au centre :

.....

Il va se souvenir aussi de ce qu'il pensait :



.....
.....

La violence du XX^e siècle : la Grande Guerre

Se souvenir des morts (1)

Primaire / FICHE 5

Pendant la guerre, beaucoup de soldats sont morts ou ont disparu.

1 Panneau 15. Regarde le document 3.

Jules Simonet est mort pendant le combat.

Note ici le nom de l'endroit où il se trouve enterré :

village

département

C'est à côté d'une ville devenue un symbole de la Première Guerre mondiale.

Note son nom ici

2 Panneau 17. Sur le document 1, une femme écrit la liste des soldats de Puiseaux morts à la guerre.



Essaie de compter combien il y en a environ, et note ici ce que tu as trouvé : environ

La violence du XX^e siècle : la Grande Guerre

Se souvenir des morts (2)

Primaire / FICHE 5

3 Relis la **question 1**. À ton avis pourquoi est-il si important de noter le nom de tous les soldats ?

.....

.....

.....

.....

4 Regarde maintenant les **documents 4** et **5**. Comment s'appelle la cérémonie photographiée ?

.....



À qui le général Maunoury remet-il des médailles ?

.....

.....

.....

.....

La violence du XX^e siècle : la Grande Guerre

Se souvenir des morts (3)

Primaire / FICHE 5



5 À ton avis, qui accompagne les familles des soldats morts pour la France à cette cérémonie ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6 À quelles dates se rassemble-t-on encore autour du monument aux morts aujourd'hui, et que célèbre-t-on ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La première Guerre Mondiale : vers une guerre totale

Des combattants dans une guerre de masse

Secondaire / Troisième / FICHE 1

Nom : Prénom : Classe : Date :

1 **Panneaux 10 et 11.** En quoi les nouveautés de la Première Guerre mondiale expliquent-elles le grand nombre de blessés et de morts de ce conflit ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2 **Panneau 9, document 1.** Relever dans le carnet Léon Vinauger les signes montrant l'intensité des combats.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La Première Guerre mondiale : vers une guerre totale

La mondialisation de la guerre

Secondaire / Troisième / FICHE 2

Nom : Prénom : Classe : Date :

1 **Panneaux 1 et 2.** Quels sont les pays concernés par la guerre au début du conflit qui apparaissent dans les unes des journaux d'août 1914 ? Quel pays est présenté comme agressif ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2 **Panneau 5.** Relever les multiples pays et les différentes provenances des soldats combattant aux côtés de la France pendant la Première Guerre mondiale.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

L'expérience combattante dans une guerre totale

Des combattants dans une guerre de masse

Secondaire / Premières générales (séries ES, L et S) / FICHE 1

Nom : Prénom : Classe : Date :

1 **Panneau 9, document 1.** Relever dans le carnet de Léon Vinauger les signes montrant l'intensité des combats.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2 **Panneau 9, document 5.** Décrire la tranchée photographiée.
Panneau 10, document 1. Décrire le paysage.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

L'expérience combattante dans une guerre totale

L'expérience de la blessure

Secondaire / Premières générales (séries ES, L et S) / FICHE 3

Nom : Prénom : Classe : Date :

1 **Panneau 11.** Pourquoi peut-on dire que la blessure est parfois espérée par les combattants ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2 **Panneau 11.** Quels sont les moyens déployés par les autorités pour soigner les blessés ?
Quel est leur but ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

L'expérience combattante dans une guerre totale

Refuser la guerre

Secondaire / Premières générales (séries ES, L et S) / FICHE 4

Nom : Prénom : Classe : Date :

1 **Panneaux 1 et 2.** Qu'est-ce qui explique que les hommes aient largement accepté de partir à la guerre au début du conflit ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2 **Panneaux 10 et 13.** En quoi les caractéristiques de la Première Guerre mondiale expliquent-elles que certains soldats aient voulu échapper à leur envoi au front ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

L'expérience combattante dans une guerre totale

Refuser la guerre

Secondaire / Premières générales (séries ES, L et S) / FICHE 4

3 **Panneau 13.** Quelles étaient les « stratégies d'évitement » utilisées par les hommes pour échapper aux dangers de la guerre ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4 **Panneau 13, document 3.** Quel aspect permet de dire que la désertion était une stratégie peu efficace pour échapper à la guerre ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

L'expérience combattante dans une guerre totale

Souvenirs et mémoire de l'expérience combattante

Secondaire / Premières générales (séries ES, L et S) / FICHE 5

3 **Panneau 17.** En quoi les monuments aux morts sont-ils l'expression d'une mémoire de l'expérience combattante ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4 **Panneau 18.** Comment les anciens combattants ont-ils entretenu la mémoire de la Première Guerre mondiale après la fin de celle-ci ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

L'expérience combattante dans une guerre totale

Souvenirs et mémoire de l'expérience combattante

Secondaire / Premières générales (séries ES, L et S) / FICHE 5

5 D'après vos réponses, quelle distinction faut-il faire entre les souvenirs et la mémoire de la Grande Guerre ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Violences et consentements pendant la Grande Guerre

La blessure et la mort

Secondaire / Premières STMG et ST2S / FICHE 2

Nom : Prénom : Classe : Date :

1 **Panneaux 10 et 11.** Qu'est-ce qui explique le grand nombre de blessés et de morts de la Première Guerre mondiale ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2 **Panneaux 6 et 11.** Quels sont les moyens qui permettaient d'atténuer les souffrances physiques et morales des soldats (panneaux 6 et 11) ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Violences et consentements pendant la Grande Guerre

La blessure et la mort

Secondaire / Premières STMG et ST2S / FICHE 2

3 **Panneau 15.** Qu'est-ce qui rendait particulièrement difficile la mort d'un soldat pour sa famille ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4 **Panneaux 17 et 18.** Pourquoi les monuments aux morts permettaient-ils d'accepter plus facilement la mort des soldats ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Violences et consentements pendant la Grande Guerre

La violence vécue par les poilus

Secondaire / Premières STMG et ST2S / FICHE 3

Nom : Prénom : Classe : Date :

1 **Panneau 9.** Quels sont les moyens à la disposition des soldats pour témoigner de la violence vécue au front ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2 **Panneaux 9 et 10.** Quels sont les thèmes abordés par les poilus lorsqu'ils témoignent de leur vie au front ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Violences et consentements pendant la Grande Guerre

Le contrôle de la société

Secondaire / Premières STMG et ST2S / FICHE 4

Nom : Prénom : Classe : Date :

1 **Panneau 7.** Pourquoi les journaux sont-ils particulièrement surveillés pendant la guerre ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2 Relever deux aspects du contrôle de l'information dans les journaux.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Violences et consentements pendant la Grande Guerre

Le contrôle de la société

Secondaire / Premières STMG et ST2S / FICHE 4

- 5** Trouvez sur un autre panneau que le numéro 7 un document qui relève de la propagande et justifiez votre choix.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Vivre et mourir pendant la première Guerre Mondiale

Le contrôle de la société

Secondaire / Premières STL, STD2A et STI2D / FICHE 2

Nom : Prénom : Classe : Date :

1 **Panneau 7.** Pourquoi les journaux sont-ils particulièrement surveillés pendant la guerre ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2 Relevez deux aspects du contrôle de l'information dans les journaux.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Vivre et mourir pendant la première Guerre Mondiale

Le contrôle de la société

Secondaire / Premières STL, STD2A et STI2D / FICHE 2

- 5** Trouvez sur un autre panneau que le numéro 7 un document qui relève de la propagande et justifiez votre choix.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Vivre et mourir pendant la première Guerre Mondiale

Le quotidien des poilus

Secondaire / Premières STL, STD2A et STI2D / FICHE 3

Nom : Prénom : Classe : Date :

1 **Panneau 9.** Quels sont les moyens à la disposition des soldats pour témoigner de leur quotidien au front ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2 **Panneaux 9 et 10.** Quels sont les thèmes abordés par les poilus lorsqu'ils témoignent de leur vie au front ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Vivre et mourir pendant la première Guerre Mondiale

Les difficultés quotidiennes à l'arrière

Secondaire / Premières STL, STD2A et STI2D / FICHE 4

3 **Panneau 4.** Quelles sont les mesures prises par les autorités pour limiter la consommation de certains produits ? Pourquoi ces produits-là sont-ils spécialement touchés ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4 **Panneau 4.** Comment l'État espère-t-il limiter les abus de la population à l'arrière ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Vivre et mourir pendant la première Guerre Mondiale

Les femmes dans la guerre

Secondaire / Premières STL, STD2A et STI2D / FICHE 5

Nom : Prénom : Classe : Date :

1 **Panneaux 3 et 6.** Qu'est-ce qui rend le travail des femmes particulièrement nécessaire ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2 **Panneau 6.** Qu'est-ce qui motive la grève des « munitionnettes » en 1917 ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Vivre et mourir pendant la première Guerre Mondiale

Les femmes dans la guerre

Secondaire / Premières STL, STD2A et STI2D / FICHE 5

3 **Panneaux 6 et 8.** Comment les femmes essaient-elles de soutenir le moral des soldats ?
Que représentent-elles pour eux ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4 **Panneau 8.** Quel rôle joue le courrier entre les soldats et leurs épouses ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Vivre et mourir pendant la première Guerre Mondiale

Vivre le deuil

Secondaire / Premières STL, STD2A et STI2D / FICHE 6

Nom : Prénom : Classe : Date :

1 **Panneau 15.** Qu'est-ce qui rend particulièrement difficile la mort d'un soldat pour sa famille ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2 **Panneau 15.** Quelles sont les mesures prises pour aider les familles touchées par la mort d'un soldat ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

QUI SONT-ILS ?

MAURICE BERAUD

PANNEAU 9, doc. 5 et 6

PANNEAU 10, doc. 1

PANNEAU 15, doc. 1

Maurice-Emile BERAUD est né le 1^{er} septembre 1889 à Montargis. Instituteur, il a été affecté dans différentes communes du Loiret. Convaincu de la valeur éducative du sport, il fut le promoteur du stade de Montargis qui sera dénommé Stade Maurice Béraud en 1947.

En 1936, il fut l'un des instituteurs les plus engagés dans l'expérience de Jean Zay, avocat orléanais et ministre de l'Éducation nationale à cette date : la mise en place d'une demi-journée de plein-air dans les écoles du département.

Mobilisé en 1914 au 82^e régiment d'infanterie dont il fut le porte-drapeau, il fut chargé des sports au sein de ce régiment, de 1917 à 1919. Pendant le conflit, sa bonne conduite lui valut cinq citations.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, il fut membre de la Défense passive d'Orléans. C'est dans cette ville qu'il décéda le 27 juin 1975.

Documents consultables aux Archives départementales du Loiret, sous la cote 510 J.

EMILE GALLIER

PANNEAU 6, doc. 5

PANNEAU 16, doc. 1

PANNEAU 18, doc. 2

Né le 28 août 1880 à Bouilly-en-Gâtinais, Emile Gallier était cultivateur, marié et père de trois enfants au moment de la mobilisation. Il est affecté au 131^e régiment d'infanterie. En octobre 1917, alors qu'il est brancardier devant Corbeny (Aisne), il est grièvement blessé par un obus et doit rester plusieurs mois à l'hôpital. De retour au front, il est proposé à la réforme, mais obtient simplement de changer d'armée. Comme de nombreux autres soldats blessés, il intègre une unité d'artillerie D.C.A. (défense contre aéronefs). Il ne sera démobilisé et renvoyé dans ses foyers qu'en février 1919.

Ses archives familiales comprennent notamment son livret militaire, un carnet de notes, les cartes postales envoyées à sa famille, deux mémoires rédigés par lui, ainsi que ses cartes d'ancien combattant et d'adhésion à l'association des Mutilés du Loiret.

Documents consultable sur le site des Archives départementales du Loiret, sous la cote 6 NUM-3.

QUI SONT-ILS ?

THEODORE LEFORT

PANNEAU 8, doc. 3

PANNEAU 9, doc. 2 et 3

PANNEAU 10, doc. 2 et 4

Né en 1892, Théodore Lefort, ingénieur de l'Ecole centrale d'électricité, est issu d'une famille parisienne aisée, catholique pratiquante. Son père possédait des mines de sable au Mexique et d'autres affaires commerciales.

Affecté au 45e régiment d'artillerie, caserné au quartier Châtillon à Orléans et à la Chapelle-Saint-Mesmin, Théodore Lefort participa à des batailles dans la Marne, dans la Somme et en Champagne pendant sa mobilisation, d'août 1914 à août 1919. Doté d'une forte ambition, il a cherché tout au long de la guerre à s'élever dans la hiérarchie militaire, passant du grade de brigadier à celui de maréchal des logis. Sa bravoure fut récompensée par la Croix de guerre en octobre 1916. Il a tenté à différentes reprises le concours de Centrale durant sa mobilisation. En outre, passionné de football, il continua à s'intéresser aux résultats des différentes équipes en lisant les journaux.

Sa correspondance de guerre est adressée à son père, Emile, et à Madeleine, sa jeune sœur, entre 1914 et 1919. Presque quotidiennes jusqu'en 1917, les lettres sont ensuite moins fréquentes. Elles évoquent sa vie de soldat, mais aussi ses études, des résultats de football, sa vie amoureuse.

Documents consultables aux Archives départementales du Loiret, sous la cote 496 J.

JULES MACHEFER

PANNEAU 7, doc. 4

Né à Saint-Jean-le-Blanc le 25 Septembre 1874 et décédé à Lagny-sur-Marne en 1928, Jules Firmin Dieudonné Machefer, gendarme à Puisieux, fut affecté à la 39e division d'infanterie durant les années 1915-1917. Il participa à des batailles aussi bien en France, dans la Somme, qu'en Belgique. Toujours volontaire pour les missions périlleuses, il fut maintenu au front à sa demande. Sa bravoure fut récompensée par la Croix de guerre.

Sa correspondance est destinée à sa femme, Louise, et ses enfants, Pierre et Madeleine.

Documents consultables aux Archives départementales du Loiret, sous la cote 488 J.

QUI SONT-ILS ?

ACHILLE SAILLEAU

PANNEAU 6, doc. 1
PANNEAU 8, doc. 6
PANNEAU 12, doc. 2
PANNEAU 16, doc. 4 et 5

Né le 2 juin 1879 à Chilleurs-aux-Bois, Achille Sailleau est un agriculteur qui exploite une ferme dans son village natal. Au moment de la mobilisation, il est affecté au 331e Régiment d'infanterie et dirigé en Argonne. « Pendant un an il occupa les tranchées du Claon, La Chalade, Boureuilles, Vauquois, Four-de-Paris, Varennes. Cité à l'ordre du régiment, il fut plusieurs fois proposé pour le grade de sergent, mais il refusa. « Il ne voulait pas, disait-il, quitter ses copains », et c'est en les conduisant en patrouille à la butte de Vauquois, dans la nuit du 6 au 7 septembre 1915, que, sans articuler un mot, il tomba d'une balle en plein cœur. »

La correspondance est particulièrement intéressante, puisqu'elle comprend aussi les lettres de sa femme et de ses enfants, Juliette et Raymond, ainsi que quelques lettres adressées à d'autres membres de la famille. Elle évoque d'un côté les travaux à la ferme en Beauce pendant la guerre, avec le travail des femmes dans les champs et les nouvelles de l'entourage, de l'autre, la vie quotidienne du soldat, les sapes à Vauquois. On y trouve le souci que le père a d'éduquer ses enfants, ainsi que l'évolution de l'état d'esprit des deux parents.

Documents consultables aux Archives départementales du Loiret, sous la cote 1 J 2021.

GASTON VAUBOURGEIX

PANNEAU 10, doc. 3

Né en 1893 à Beaugency, Gaston Vaubourgeix obtient son brevet de mécanicien d'aviation militaire en 1913. Il entre alors comme premier mécanicien au sein de l'escadrille MF 16, sous les ordres du lieutenant Antoine Cesari. Ce dernier, devenu capitaine, le conserva à ses côtés comme mitrailleur pendant l'expédition des Dardanelles (1915-1916) au sein de l'escadrille MF 98 T (pour Ténédos, île de la mer Egée où stationnait l'escadrille). Il est à l'origine de plusieurs innovations, dont un viseur correcteur pour mitrailleuses, ou encore le lance-bombes 155, qui équipèrent par la suite de nombreux avions. Plusieurs fois décoré, il est décédé en 1974.

Documents consultables aux Archives départementales du Loiret, sous la cote 1 J 2014.

QUI SONT-ILS ?

LEON VINAUGER

PANNEAU 8, doc. 4

PANNEAU 9, doc. 1

Léon Vinauger est né le 24 novembre 1885 à Olivet. Mobilisé le 3 août 1914, il combat en tant qu'artilleur au 120e régiment d'artillerie lourde. Blessé en 1916, il est libéré le 19 mars 1919.

Il rédige trois carnets durant la guerre, dans lesquels il consigne, jour après jour, ses déplacements, les canonnades, le temps, les combats d'avions, les visites de généraux (et de diplomates américains), les colis reçus de sa famille et de sa marraine de guerre, sa blessure et son opération (novembre 1916), ainsi que ses permissions. Chacun des carnets possède à la fin une liste de morts, ainsi qu'un ordre de bataille (régiments et batteries).

Documents consultables aux Archives départementales du Loiret, sous la cote 6 NUM-1

* * *

Album de photographie d'une infirmière bénévole

PANNEAU 6, doc. 4

PANNEAU 10, doc. 5 et 6

Album de photographies d'une infirmière bénévole à l'hôpital militaire auxiliaire n°5 situé au lycée Jeanne d'Arc (lycée de jeunes filles), 2 rue Dupanloup à Orléans. Il témoigne de la vie quotidienne des infirmières de SSBM (Société de Secours aux Blessés Militaires) et des soldats accueillis au sein du dispensaire de 1914 à 1918, ainsi que des vacances des infirmières bénévoles en Suisse et en Allemagne.

Document consultable aux Archives départementales du Loiret, sous la cote 15 Fi 1

DOC 3 / PANNEAU 1

Le soussigné Marceau Vincent
président de la société de tir et de
préparation militaire de Puisseaux
déclare : 1 : que la société a pour
titre :

« Société de tir et de préparation
militaire de Puisseaux »

2 : qu'elle a pour but de propager
et de vulgariser l'étude théorique et
pratique du tir et aussi de préparer
les jeunes gens aux exercices militaires
par des notions de gymnastique et
de topographie

3 : que le siège social de ladite société
est à Puisseaux à l'école des garçons

Le bureau de cette société est
composé comme il suit

I Président M. Marceau Vincent
ouvrier agricole à Puisseaux soussigné

II Trésorier vice-président M. René
Touchain clerc de notaire demeurant
à Puisseaux

III Secrétaire M. Marcel Dupré ouvrier
peintre demeurant à Puisseaux

IV Administrateurs

1° M. Georges Bastard directeur
de l'école des garçons de Puisseaux
demeurant à Puisseaux

2° M. Henri Lebœuf ouvrier
menuisier demeurant à Puisseaux

3° M. Louis Crapeau ouvrier
ferblantier demeurant à Puisseaux

4° M. Fernand Billault ouvrier

DOC 5 / PANNEAU 8

Auxerre, le 26 avril 1915

Monsieur

En réponse à une lettre du 25 avril
nous avons l'honneur de vous prier
de bien vouloir transmettre le
renseignement suivant à Monsieur
Ramond Landé domicilié à Triguères :
Pye François, classe 1912
N° de Répertoire au Corps : 4402
Recrutement de Montargis
N° matricule au recrutement : 1096
Le soldat Pye François nous a été
signalé manquant le 16 février
dans la forêt d'Argonne au
Ravin des Meurissons

Veillez agréer, Monsieur, l'expression
de nos sentiments distingués

TRANSCRIPTIONS

DOC 1 / PANNEAU 9

6 NUM 1 Léon Vinauger p.60
26 août au 1^{er} septembre 1916

-un car et un bidon de 2 litres
- 26 Touché une paire de chaussettes, une serviette, 1 mouchoir et des vivres de réserve. Tous les jours il arrive beaucoup de troupes et les trains blindés augmentent toujours. Journée calme Un de nos aréo est décollé par l'artillerie Boche. Beau temps avec averses.
- 27 Assez calme, mais forte cannonade à gauche qui se continue la nuit. Il pleut Une partie de la journée et de la nuit. Commencé un observatoire. Les perms sont arrêtées, mais le sous-lieutenant Bocq part le matin à 8h. Je pars le soir au bivouac pour 20h.
- 28 Dès le matin, une escadrille boche vient lancer des bombes sur les trains blindés, sur la ligne, les saucisses et les dépôts de munitions de Giaucourt, mais sans résultat. Il y a 37 tués et plusieurs wagons de ravitaillement démolis.
Il pleut presque toute la journée. La cannonade est assez forte. C'est le commencement du bombardement après que La Roumanie a déclaré la guerre hier.
- 29 Assez beau. La cannonade est plus forte. Nous continuons nos travaux en vitesse Dans l'après-midi il fait un fort orage. Plusieurs saucisses brûlent en l'air. Il passe des vagues de gaz malgré le grand vent. Nos habits sont remplis d'eau. Les aréo ont du mal pour atterrir.
- 30 La cannonade est moins forte qu'hier, mais il tombe de l'eau toute la journée sans arrêt. Pas vu une saucisse ni un aréo. il ne tombe pas d'eau de la nuit mais il fait très froid et la cannonade est très forte. Reçu 5s [lettres] de ma femme, touché une capote.
- 31 Beau. Forte cannonade, nombreux combats d'aréo. 37 saucisses françaises observent et 9 boches. Nous sommes bombardés avec des obus lacrymogènes
- 1^{er} sept Forte cannonade. 1 lot de caisses de poudre brûle devant nous. Lacrimogène. Beau La fumée recouvre tout le terrain sur une grande épaisseur.

DOC 3 / PANNEAU 12

Carnet de campagne d'Emile Lemaire
I J 2030 – 53

Qui a gagné la guerre

1^{er} couplet

C'est une question qui devient populaire
On entend partout sur des tons différents
Quel est donc celui qui a gagné la guerre
Dont le monde entier souffrait depuis longtemps
Les uns, disaient c'est l'Amérique
Au blocus, dit l'autre, va l'honneur
Moi je réponds, cessez vos polémiques
Car le seul et grand vainqueur

Refrain

C'est le Poilu soldat de France
Qui sans peur, marchait au combat
Bravant la lutte et la souffrance
Le Poilu était toujours là
Le sac au dos couvert de terre
Qui s'est battu qui fit nos succès
Oui c'est lui qui a gagné la guerre
Le Poilu, le soldat français

2^e couplet

Le civil s'écrie « J'ai tenu, j'imagine
En faisant la queue au tabac, au charbon
Le sucre a manqué, j'ai bu la saccaline
J'ai gagné la guerre avec mes privations »
« Du tout, dit une jolie marraine
C'est l'amour qui fit tenir jusqu'au bout »
« Taisez-vous donc », clame un vieux capitaine
De tout temps, qui donna le grand coup

3^e couplet

C'est à l'ouvrier que revient toute la gloire
Hurle un mécano qui faisait des munitions
L'député répond « J'ai forcé la victoire
Faisant des discours, votant des restrictions »
Partout on glorifie le Tigre
Et Wilson, Foch, Pétain, Gounaud
Tous ces grands-là, faut pas qu'on les dénigre
Et pourtant, le glorieux, le plus beau

DOC 4 / PANNEAU 15

Monsieur le Maire

Ma mère et moi nous
avons l'intention de faire
revenir mon Frère tombé
au champ d'honneur
hélas loin de nous.
Vous voudrez bien
monsieur le maire dire
à ma mère ce qu'elle
doit faire pour le faire revenir
étant indigente comme
de juste c'est aux frais
de l'État.

Comptant monsieur

sur votre aimable obli-
geance.

Recevez monsieur
le maire nos rem-
erciements pressés.

Gessah Félix

AVIS IMPORTANT POUR LA GENDARMERIE.

Le commandant de la brigade de gendarmerie de *Loiret* est responsable du présent paquet, qui doit rester caché jusqu'au moment de la mobilisation et doit être remis, lors de leurs tournées, aux officiers de gendarmerie, qui assurent de son existence et de sa conservation.

A la réception du télégramme portant l'ordre de mobilisation, le commandant de la brigade de gendarmerie doit :

- 1° Compléter la présente et qu'elle conformément aux indications du renvoi (9) ;
- 2° Broyer sur les formules de réquisition, à la signature des maires la mention des paquets qui ne doivent pas être distribués ;
- 3° Faire immédiatement porter par les gendarmes aux maires, qui leur en donnent un récépissé ;

Les paquets d'affiches de mobilisation :

- 1° Sont en 4 lias ;
- 2° Les lettres d'ordres générales de réquisition ;
- 3° Les lettres d'ordres destinées aux maires civils titulaires, suppléants ou adjoints de commission de réquisition. (Dans la dernière commune de son itinéraire, ces lettres sont remises aux destinataires par le militaire lui-même.)

5° Il y a un paquet à son adresse contenant des affiches destinées aux gares de chemins de fer comprises dans le ressort de sa brigade, le commandant de la brigade ouvre ledit paquet et recense, en inscrivant sur les affiches la date du premier jour de la mobilisation, ces affiches ainsi complétées et les ordres généraux de réquisition qui les accompagnent, s'il y a lieu, sont également portés à destination par les gendarmes.

Le commandant de la brigade participe d'ailleurs lui-même au transport des paquets, ainsi que des affiches des gares.

Chaque gendarme accompli sa mission avec la plus extrême diligence, livre les paquets à ouvrir les paquets pour constater le nombre de pièces qui y sont contenues et doit se faire donner reçu et à reporter sur les affiches toutes lettres, la date du premier jour de la mobilisation, inscrits sur l'étiquette ci-jointe.

Au retour, le gendarme s'assure, dans les communes qu'il traverse, que les affiches sont correctement complétées et que les maires se sont conformés aux prescriptions de l'instruction soumise remise dans les paquets, laquelle invite d'ailleurs les fonctionnaires à faciliter la surveillance de la gendarmerie. Il se fait donner les reçus des lettres d'ordres remises à des maires civils titulaires, suppléants ou adjoints de commission de réquisition.

Il rend compte au commandant de la brigade en lui remettant les récépissés des maires.

Monsieur le Maire *Chailly*
de la commune de *Chailly*
canton de *Loiret*
département du *Loiret*

Sept **AFFICHES DE MOBILISATION**
AVEC UNE INSTRUCTION SOMMAIRE POUR LE MAIRE.

Le premier jour de la mobilisation est le dimanche deux août 1914

- (1) Le bureau de recrutement indique en toutes lettres le nombre des pièces contenues dans le paquet.
- (2) Jour de la semaine et date à inscrire en toutes lettres par le commandant de la brigade de gendarmerie ou par un gendarme, sous ses yeux, à la réception de l'ordre de mobilisation.

NOTA. — En cas d'absence, même momentanée du maire, le présent paquet est ouvert par l'adjoint, ou, à défaut, par le plus ancien conseiller municipal présent dans la commune.

2
Enveloppe contenant les affiches de mobilisation pour la commune de Chailly.
Arch. dép. du Loiret, 484 O-SUPPL 4 H 9.

EMPRUNT 4% 1918

PRO PATRIA

Comité du Loiret

APPEL

Le Comité fait appel au patriotisme de tous les vrais Français et leur demande de souscrire à

l'EMPRUNT de la DÉFENSE NATIONALE
4 0/0 (exempt d'impôts)

PRIX D'ÉMISSION : 20 fr. 80 par 4 francs de rente
PLACEMENT NET : 5 fr. 65

Sans conversion avant le 1^{er} Janvier 1944

3

Affiche appelant à souscrire à l'emprunt de la Défense nationale, 1918.

Arch. dép. du Loiret, Fi Affiche R P.



5

Laissez-passer d'enfants belges rejoignant leurs parents à Patay.

Arch. dép. du Loiret, 508 O-SUPPL 4 H 6.

La salle 1 en juin 1915 - (jeannot)



Mignerot

Jolly Penelle Boulay Gallant
Treppeyis jeannot Barent

6

Infirmières et blessés, salle 1 de l'hôpital militaire d'Orléans.

Arch. dép. du Loiret, 15 Fi 1.

Confédération Générale du Travail

Union des Syndicats Ouvriers du Loiret

AUX PARTISANS DE LA PAIX

LA GUERRE

Ce fléau, la pire des calamités, le crime des crimes, est prêt à devenir une réalité

Le déclenchement d'un cataclysme qui dépasse en horreur ce que les hommes les plus fertiles en images terribles peuvent concevoir, tient à un fil.

En même temps que l'Autriche et la Serbie, la Russie mobilise.

Que dans quelques heures l'Allemagne et la France suivent le mouvement, et l'Europe n'est plus qu'un abattoir.

C'est la fin de la mobilisation. C'est l'enterrement pur et simple de l'humanité.

Voilà où nous aura conduits la politique effarante du militarisme à outrance.

Les bourgeois armaient, armaient encore, armaient toujours, croyant dominer par là le monde des travailleurs, et ne parlant de la guerre qu'en espérant secrètement qu'elle ne viendrait jamais.

Elle vient.

Et les bourgeois cocardiers d'hier tremblent comme des enfants imprudents qui viennent, en jouant avec des allumettes, de mettre le feu à la maison.

Lisez les *Débats*, lisez le *Temps*, lisez la *Patrie*, lisez toutes les feuilles qui, la semaine dernière encore, jonglaient avec les mots sonores que l'on sait. Elles ont rentré leurs déclamations pompeuses. L'angoisse les étiret aussi. Elles se demandent :

« Va-t-on s'égorger ?
« Va-t-on faire couler le sang à torrents ? Va-t-on au deuil, à la peste, au choléra, à la destruction, à l'anéantissement ? »

Oui, hommes, y va-t-on ?

Vous tous qui tenez la vie pour le premier des biens, vous qui avez parents, femmes, enfants, êtes-vous disposés à vous faire ouvrir le ventre, piétiner par des chevaux, charcuter à l'hôpital ?

Voulez-vous mourir de la plus affreuse des morts ? Consentez-vous à abandonner les vôtres à la misère et au désespoir ?

Estimez-vous que l'humanité est tombée si bas qu'il n'y ait plus qu'à courir au charnier ?

La raison serait-elle devenue folie, et la folie raison ?

Combien sont-ils, les hommes qui pensent : « Non, ce n'est pas possible ! Je n'étais pas né, je n'avais pas cultivé mon intelligence, je n'avais pas appris à mon cœur à battre pour la beauté et la bonté pour finir dans un horrible massacre. »

Combien sont-elles, les femmes qui regardent leur mari, angoissées, et lui disent : « Non, ce n'est pas possible ! Nous ne nous sommes pas unis pour divorcer de la sorte. Tu n'iras pas là-bas. Reste ! Je veux te garder. »

Oui, combien sont-ils ?... Des millions !

Travailleurs, pensez et tous ceux que l'avenir de l'humanité préoccupe en face des événements qui se précipitent devant tant de crimes prêts à s'accomplir, resterez-vous impassibles ? Non.

Que formidable votre voix se mêle aux autres et clame son horreur, son indignation du massacre prêt à s'accomplir.

Tous debout !

TOUS AU MEETING contre LA GUERRE

qui aura lieu le Jeudi 30 Juillet

à 8 heures 1/2 du soir

Bourse du Travail, Rue de Recouvrance, 22

ORATEURS :

CONSTANT, Secrétaire de l'Union des Syndicats d'Orléans.

LARDEUX, Secrétaire de l'Union des Syndicats du Loiret.

13

Affiche de la CGT annonçant un meeting contre la guerre, 30 juillet 1914.

Arch. dép. du Loiret, 4 M 14.

REPRODUCTIONS

SIGNALEMENT DE DÉSERTION.

MODELE N° 1.

Art. 8 de l'instruction du 21 mars 1906.

Format de papier. { Hauteur 210
Largeur 270

131^e Régiment d'Infanterie

Préfecture du Loiret
31 MAI - 15
CABINET DU PRÉFET

Déserteur qui doit être arrêté et ramené au corps.

NOM ET PRÉNOMS.	SIGNALEMENT.	ÉTAT DES SERVICES DU DÉSERTEUR.	JOUR OU IL A MANQUÉ À L'APPEL POUR DÉSERTER À l'intérieur. l'étranger.	CIRCONSTANCES DE LA DÉSERTION et désignation des effets qu'il a emportés.	INDICATION DES AUTORITÉS QUI ONT REÇU LE SIGNALEMENT. OBSERVATIONS.
N° M ^o 1 209 Clémenceau Jean-Baptiste d'196	Fils de Jean Baptiste et de ses femmes Jeanne, épouse domiciliée à Bray-sur-Seine arrondissement de Châteauneuf de Mayenne-et-Loire. Né le 14 Juin 1876 à Bray-sur-Seine, arrondissement de Châteauneuf département de Mayenne-et-Loire. Domicile, avant son entrée au service, à Bray-sur-Seine, arrondissement de Châteauneuf, département de Mayenne-et-Loire Cheveux châtains yeux bleus front élargi nez long visage carré, postérieurement physiognomique complémentaires Taille : 1 mètre 7 centimètres. Taille rectifiée : 1 mètre 60 centimètres. Marques particulières :	Bray-sur-Seine. 101 ^e Régiment d'Infanterie de Mayenne-et-Loire. Revenu au corps après son retour de la guerre. (Extrait du 8 sept. 1914) Appelé en 1914 à Bray-sur-Seine au camp de la Ferté-Macé. Lobé le 21 Janvier 1915.		Présenté à la Préfecture le 29 Mars 1915. Par le Commandant Lafont, Chef de Poste à Bray-sur-Seine. L'agent au nom du 101 ^e Régiment d'Infanterie à la Ferté-Macé, le 29 Mars 1915.	(7)

Commandant le dépôt du 131^e d'Infanterie
à Orléans, le 29 mai 1915.

Le Major délégué
A. M. (1) *Renner* **Préfet du Loiret à Orléans**

13115. — Forme et Lignes. — Imprimé et tiré par les Ateliers Militaires d'Orléans-Lafayette. — T. 312 — 115.

13

Signalement de la désertion de Jean-Baptiste Clémenceau, 29 mai 1915.

Arch. dép. du Loiret, 1 R 4.



IL Y A CINQUANTE ANS, LA "GRANDE GUERRE" ÉCLATAIT

Les anciens combattants et les autorités ont commémoré le 50^e anniversaire de la mobilisation de 1914

toutes alliances
femelles
H. PEPIN
86, RUE ROYALE
ORLÉANS

IX POMONA

1 kg net 1 f. 95
1 kg net 1 f. 70
1 kg net 1 f. 65
1 kg net 1 f. 80

le grossiste à service complet

NS LE LOIRET
main, s'est arrêté
ur contempler



spéch, préfet, regarde la cathédrale.
e site du Musée de la Chasse à
e, avait, sur son boulevard, ad-
mière divers sites et monuments du
Loiret, notamment Sully-sur-Loire,
Saint-Benoît et Germigny. Il devait
saigner bleu le soir même et assister
au spectacle Son et Lumière de
Chambord.

CARNET DENTAIRE
M. M. ROUSSEAU, chirurgien-
dentiste, 33, boulevard Alexandre
martin, ouvert jusqu'à 22 heures
incluses.

Carnet de

Avant le concours de l'arrivée, les Associations patriotiques orléanaises et les autorités locales ont tenu une cérémonie d'inauguration de la mobilisation de 1914.



Dans la salle des Fêtes de la Gare.

La tranquillité des habitants
Une lettre au maire d'Orléans

En date du 24 juillet, la lettre suivante a été adressée au maire d'Orléans :

Monsieur le Maire,

Les habitants du quartier de Prague vous seraient infiniment reconnaissants de bien vouloir intervenir pour faire respecter le calme et la tranquillité des habitants du quartier, car, en effet, depuis fort longtemps, toutes les nuits sont marquées de déplacements de portières de voitures, de coups, d'explosions de pétards, de cris hystériques, de bagarres, voire même de bagarres nocturnes (opérations de ces derniers) et ce jusque vers 1 et 3 heures du matin, bien après la fermeture du café « Le Harosse ».

Nous estimons, après nos journées de travail, avoir droit à un repos serein et calme et demandons que ce repos soit respecté ; de plus, nous demandons que certaines personnes de sexe féminin, étant un peu plus de tenue dans le rue et que certains incidents indélicats soient évités de ce quartier, qui est en passe de devenir mal fréquenté à partir de 22 heures, heure à laquelle d'ailleurs le bruit devrait s'arrêter.

En espérant qu'une solution favorable pourra être apportée à votre requête, veuillez agréer, Monsieur le Maire, la considération d'un groupe de vos administrés.

(Suivent une vingtaine de signatures).

Cette lettre a été transmise aux services de police.

Une sacoche contenant une somme importante est volée à une commerçante

Dans la matinée de vendredi, vers 10 heures, Mme Burtracq, née Madeline Ollivier, âgée de 42 ans, rue des Carreaux, aperçut



l'évêque d'Orléans, et M. Lainé, président de l'U.F.A.C.

Par les boulevards, le cortège se rendit d'abord à la gare et pénétra dans la salle des post-offices. Il y marqua une halte destinée à marquer le souvenir du départ des soldats et rejoignant leurs régiments le jour de la mobilisation.

Devant la plaque rappelant le sacrifice des cheminots morts pour la France, deux gerbes furent déposées : l'une au nom des anciens combattants de la S.N.C.F. - l'autre par MM. Desforêts et Siret, représentant l'U.C.L., au nom de l'U.F.A.C.

La cérémonie « Aux Morts » terminée et une minute de silence fut observée. Le cortège, auquel s'étaient joints M. Davilaud député du Loiret, prit alors le chemin du monument de la Victoire.

Les drapeaux allèrent s'allonger devant l'édifice devant aux couleurs françaises et alliées. Deux détachements du 2^e Hussards et armées rendaient les honneurs.

M. Pagan, président du Conseil général ; M. Gaboulet, conseiller général ; M. le conseiller provincial Courauy ; MM. Hort, avocat général ; Fardoul, procureur de la République ; Terrin, lieutenant usinier, et Coppola, attaché commercial, représentant le receveur de l'Association d'Orléans ; Guérol, conseiller municipal ; Desbats, secrétaire général adjoint de la

maire ; le colonel américain Hartline, commandant l'O.A.C. ; le commandant Delarue, de la mission de liaison, et les officiers français de la mission ainsi que les chefs des grandes administrations, étaient rassemblés autour des personnalités déjà citées lorsque les voitures officielles déposèrent boulevard de Verdun M. Pierre Dupouch, préfet de la région Centre ; le général Hiroche, commandant le groupe de subdivisions ; le général Boissier, chef d'état-major de la ligne de communications, représentant le général Andersen ; M. Petit-Toussaint, préfet chargé des affaires économiques et M. Faucher, chef d'atelier provincial.

M. Neville représentait en outre Mlle Chesnagnot, sous-directrice des anciens combattants et victimes de la guerre, et Mme Chesnagnot avait été déléguée par M. Alazard, secrétaire général de l'Office départemental.

M. Dupouch, le maire et M. Lainé s'adressèrent vers le monument pour y déposer chacun une gerbe. La dernière leuca la Armée « Aux Morts » et l'assistance se recueillit.

A midi, les haut-parleurs retransmirent une partie du discours du chef de l'U.F.A.C. des difficultés d'ordre technique n'ayant pas permis l'audition intégrale de ce message.